Les épidémies ayant sévi en Algérie au 19ème et 20ème siècle. Pr. A. BELLOUM - 27/04/2021

I. <u>Introduction et Définition :</u>

L'épidémie se définit :

- 1. au sens classique, augmentation inhabituelle du nombre des cas d'une maladie transmissible, dans une région au sein d'une population donnée;
- 2. au sens moderne et par extension, multiplication considérable des cas de toute maladie ou de tout autre phénomène (accidents, suicides, etc.)
- -L'Algérie fut atteinte et parfois très sévèrement, au cours des siècles, par les grandes épidémies qui désolèrent le bassin méditerranéen.
- -Après 1850, et la disparition de la théorie des humeurs apparaissent, les mesures de prévention contre les épidémies, les vaccins, l'asepsie et à la fin de la seconde guerre mondiale les antibiotiques.

La lutte contre les épidémies de peste, de choléra, de paludisme et de tuberculose au cours des XIXème et XXème siècle, sonnent le glas de la médecine hippocratique.

II. La quarantaine:

Définition:

Isolement imposé par les autorités sanitaires aux personnes, aux animaux, aux Navires, aux avions et autres véhicules, ainsi qu'aux marchandises, provenant d'une région où règne une épidémie ou dans laquelle on a signalé des cas de maladie transmissible susceptible de se propager et de prendre des proportions épidémiques.

Face à une menace vitale, les sociétés ont appliqué les mesures pratiques que leur compétence autorise. Assiégé par les pestes ,l'Occident médiéval va, pour se protéger, inventer le système médico-administratif des quarantaines qui persistera plus de 500 ans. Au sein de la pire hécatombe, certains sont épargnés. La possibilité d'une échappatoire justifie deux réactions qui

vont perdurer au long de toutes les rééditions épidémiques partout en Europe :

- la fuite
- et les prières.

C'est à Venise que s'organisèrent les procédures d'isolement qui servirent ensuite de référence à toute l'Europe: la quarantaine.

- Il s'agit d'une période d'isolement imposée à toute personne et à toute marchandise contaminée par une pestilence, pour en éviter la contagion.
- Sa durée devait couvrir l'incubation la plus longue constatée pour cette maladie. Se protéger d'un mal contagieux est une démarche très ancienne de l'humanité: Moïse recommandait après tout contact avec un lépreux 40 jours de purification.

Progressivement, la quarantaine évolua vers un principe plutôt qu'un laps de temps, dont la durée était appréciée au cas par cas.

Les voyageurs et les marchandises provenant du Proche-Orient et du Moyen-Orient étaient particulièrement suspectés.

À la fin du XIXe siècle, les scientifiques vont prendre l'ascendant sur les politiques. Les travaux de Pasteur accréditent la notion de contagion:

- Le bacille de la peste, découvert par Yersin en 1894, est pris en compte en 1897.
- Le vibrion cholérique découvert par Koch en 1883 et sa transmission fécale sont validés en 1903.

III. Les épidémies de peste en Algérie :

Les épidémies de peste étaient connues depuis l'antiquité.

- ▶ Dans le monde arabe et en particulier au Maghreb, l'histoire est parcourue de fréquentes épidémies.
- ▶ Parmi les épidémies qui ont touché l'Algérie, on peut citer, au mois de juin 1556, l'épidémie qui sévissait à Alger et fut à l'origine du décès de Salah Rais, le Dey d'Alger.
- ▶ En 1794, à Oran, des pèlerins revenant de la Mecque apportèrent une nouvelle épidémie qui fera déserter la ville.

Mais l'épidémie qui laissa le plus de séquelles dans la population fut certainement celle de 1867-1868, car elle survint pendant la colonisation française et frappa des tribus parvenues au dernier degré de la misère, dont on avait saccagé les abris et les sources de vie, et était associée à d'autres calamités telles sécheresse, famine, épidémie de choléra et de typhus.

Cette catastrophe humanitaire avait atteint un point tel que Jules Verne écrivit en 1869: «la population arabe est condamnée à disparaitre dans un court espace de temps».

Entre 1935 et 1850, c'est 158 cas qui sont répertoriés en Algérie mais seuls deux cas provenaient de l'intérieur du pays.

Au cours de la seconde guerre mondiale, grâce aux conceptions scientifiques des médecins et hygiénistes américains, la peste disparaitra d'Algérie jusqu'en 2003 où près d'une douzaine de cas viennent rappeler aux autorités sanitaires de l'Algérie indépendante et au monde que la peste est toujours d'actualité.

IV. Les épidémies de choléra-morbus :

Définition:

Infection intestinale grave, très contagieuse, causée par un vibrion (vibrion Cholérique : microorganisme mobile en forme de bâtonnet incurvé), caractérisée par une diarrhée abondante 'selle à grains riziforme), des vomissements, des symptômes généraux de déshydratation et de collapsus.

- L'origine du choléra-morbus provient d'un foyer endémique situé en Inde.
- L'Algérie, de part sa vocation de port ouvert sur la Méditerranée, a été particulièrement exposée.
- Plusieurs épidémies se sont abattues dans l'Algérois, l'Oranie mais également dans le reste du pays, au cours des premières décennies de l'occupation française.
- Par sa soudaineté et la rapidité avec laquelle il entraine le décès, le choléra avait marqué la population de l'époque: la mort survenait 48 heures après une incubation de quatre jours.
- Le choléra déclenchera sa l'èreépidémie en 1934 à l'hôpital miliaire d'Oran, à la suite d'immigrants venus de Gibraltar. l'épidémie se propage dans la ville tuant près de 1000 personnes.
 - Elle s'étendra à Mascara, Mostaganem, Médéa et Miliana et on dénombrera près de 1500 victimes.
- L'année suivante, en 1835, Alger est atteinte par une épidémie importée de Marseille et de Toulon.
 - Bilan 12000 décès dans l'Algérois et 14000 décès dans le Constantinois.

- C'est de 1849 que date la 2^{ème} épidémie massive qui atteint Oran et qui marquera les esprits. c'est de France qu'arrive le choléra.
 - le 4 septembre 1849 l'épidémie éclate de façon foudroyante dans divers points de la ville d'Oran.
 - Les migrations de population entraineront l'extension de l'épidémie aux communes voisines, et autres villes de l'Oranie.
- Le Constantinois a été le département le moins touché en raison du faible trafic portuaire entre Annaba et Skikda et les ports de France.
- L'histoire de ces deux affections que sont la peste et le choléra permet de comprendre, lorsque l'on doit choisir entre choses aussi mauvaises l'une que l'autre, l'expression populaire dit: «choisir entre la peste et le choléra».
- La prévention demeure le moyen le plus efficace pour empêcher la propagation de l'épidémie. Ainsi, la surveillance étroite des frontières, des ports devient nécessaire.

V. <u>Le paludisme en Algérie :</u>

- O Avant l'occupation coloniale, le paludisme est signalé en Algérie au 12èmesiècle, époque pendant laquelle les guerres continuelles entre tribus accélèrent son éclosion et sa dissémination dans un pays où famine, guerres et épidémies de fièvre entravèrent considérablement le développement.
- O Dès les premiers mois de colonisation française, les troupes du corps expéditionnaire subirent d'énormes pertes dues à la fièvre palustre.
- En 1837, le Général Berthezène, déclarait : « La Mitidja n'est qu'un immense cloaque; elle sera le tombeau de tous ceux qui oseront l'exploiter ».
- Peut être plus que le choléra, le paludisme a été un grand fossoyeur en Algérie.
 - Il a considérablement pesé de tout son poids sur la vie des hommes de ce pays quelque soit leur race ou leur origine ainsi que sur le développement de vastes territoires.
- O L'importance accordée par les autorités à la lutte antipaludique et les gros efforts qui lui ont été consacrés dénotent de la place qu'occupait cette maladie.
- L'Algérie fut le premier champ d'expérience de la lutte antipaludique et le cadre des 1ères expérimentations des méthodes d'enquêtes paludométriques et de la prophylaxie moderne du paludisme dont certaines ont cours jusqu'à l'heure actuelle.

- Les premières mesures de lutte antipaludique, furent d'abord la ténacité et l'obstination des colons européens qui, en s'ingéniant à défricher et à assécher les marais.
- o la méthode du drainage et de l'assèchement des terres marécageuses fut la première mesure de lutte antipaludique qui porta ses fruits.
- Ce fut ensuite, la perspicacité de grands médecins tels Laveran et Maillot qui s'illustrèrent, le premier en découvrant l'agent causal un parasite, l'hématozoaire, le second en améliorant le traitement de la maladie par la quinine, un remède très efficace: le sulfate de quinine.
- O Grâce à la quinine, alcaloïde extrait de l'écorce de quinquina et dont la thérapeutique fut codifiée par Maillot en 1834 en Algérie, les premières victoires contre le paludisme furent obtenues.

VI. La Lutte antituberculeuse en Algérie :

- La tuberculose est une maladie infectieuse, contagieuse et chronique qui atteint les poumons, mais aussi d'autres organes.
- Due à Mycobacterium tuberculosis (BK), l'homme est le réservoir et l'agent de transmission du bacille. Seul une personne chez qui on a identifié des BK, à l'examen direct des crachats, est contagieux.
- Au XIXème siècle, elle est responsable de plus de mort que toutes les maladies épidémiques réunies.
- Il faut attendre le1921 pour la mise au point du vaccin BCG et ce n'est qu'en 1944 qu'on a mis en évidence l'activité antituberculeuse de la streptomycine